

République Française

CHAMBRE D'AGRICULTURE
Bas-Rhin

Bulletin technique des Chambres d'Agriculture du Bas-Rhin et du Haut-Rhin

N° 08 du 12 avril 2011 – 2 pages



GRANDES CULTURES

Le temps chaud permet la poursuite du développement rapide des cultures. Mais l'absence d'eau commence à se faire sentir dans de nombreux secteurs.

BLE

La majorité des parcelles a maintenant dépassé le stade « épi 1 cm » et les parcelles les plus précoces approchent du stade 2 nœuds. Mis à part quelques pustules d'oïdium dans de très rares cas, la situation est globalement très saine.

Régulateur

La poursuite du temps ensoleillé et sec limite toujours le risque de verse.

CEREALES

- Régulateur : risque faible

COLZA

- Charançon des siliques : premières captures mais pas de risque
- Sclérotinia : risque à évaluer

MAIS

- Désherbage de prélevée

Préconisations

Avec l'arrivée au stade 1 nœud, on pourrait envisager les régulateurs de type « Modus ». Néanmoins le risque climatique reste faible. N'envisagez cette intervention que si votre blé est particulièrement dense ou a été mieux arrosé que la moyenne.

COLZA

Les colzas continuent à évoluer rapidement en raison du temps exceptionnellement chaud de la semaine dernière. La quasi totalité des parcelles est à présent en floraison. Le stade G1 (chute des premiers pétales – premières siliques formées) est atteint sur les parcelles les plus avancées. En 2010, ces stades de développement étaient observés le 27 avril...

Charançon des siliques

Les premiers charançons des siliques sont observés dans certaines cuvettes du réseau depuis 2 semaines. Quelques rares insectes ont également été observés sur les bordures de parcelles. Les colzas du réseau ne sont pas encore au stade de sensibilité de ce ravageur.

Préconisations

Toute intervention spécifique est actuellement inutile.

Sclérotinia

Avec la chute des premiers pétales, le risque de contaminations des colzas par le sclérotinia démarre.

Même si les températures clémentes des dernières semaines sont favorables à l'évolution des scléroties, le risque climatique actuel reste faible, mais variable en fonction des précipitations enregistrées en mars, qui ont permis ou non la germination des scléroties. A priori la moitié sud de la région a été plus arrosée que le nord-nord ouest de l'Alsace.

FLASH' CULTURES

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia puisque la lutte est préventive. La contamination des feuilles se fait par la chute des pétales contaminés qui collent sur les feuilles en condition humide. Ainsi, une humidité relative de plus de 90 % pendant 3 jours consécutifs ainsi que des températures moyennes journalières supérieures à 10°C seront nécessaires au développement de la maladie.

Préconisations

A ce jour, les conditions de contamination ne sont pas réunies. Par contre, si les prévisions météo à long terme se confirment (retour d'un temps pluvieux courant de la semaine prochaine), un traitement pourrait être nécessaire, mais nous ferons un point dans le prochain bulletin.

Si la protection est nécessaire, le stade optimum pour la positionner est le stade G1 correspondant à la chute des premiers pétales et aux 10 premières siliques d'une longueur inférieure à 2 cm.

Les stratégies à retenir sur sclerotinia sont à base de :

- *Boscalid seul (Pictor Pro 0,4kg/ha) ou associé avec une triazote (exemple : Pictor Pro 0,25kg/ha + Sunorg Pro 0,4 l/ha)*
- *ou de Prothioconazole seul (exemple : Joao 0,5 à 0,7 l/ha,) ou associé (Prosaro, Sonara,... 0,8 à 1 l/ha)*

MAIS

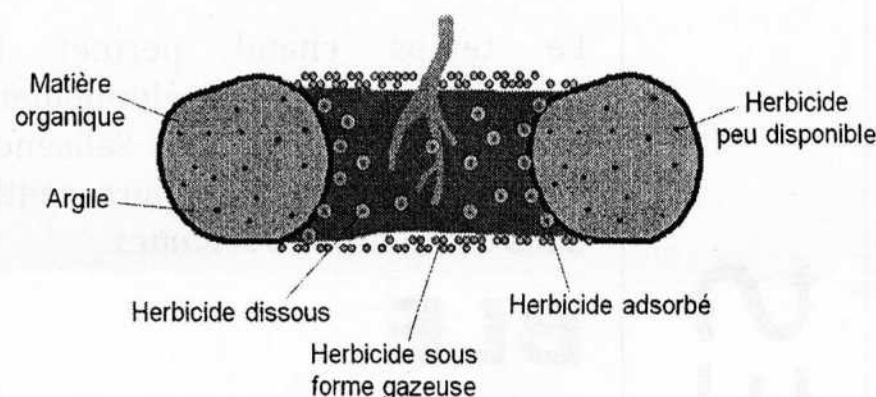
Désherbage de prélevée

Alors que les tout premiers maïs sont levés et que les semis se poursuivent, il semble clair que les conditions sèches actuelles ne sont pas favorables à l'efficacité de ce type d'herbicide.

Un minimum d'humidité du sol est nécessaire à l'efficacité des prélevés

Les produits de la famille des chloroacétamides (Trophée, Isard...) sont principalement absorbés par les organes souterrains des graminées. Ils sont ensuite véhiculés et bloquent rapidement la croissance des plantes après la germination. L'isoxaflutole (Lagon, Merlin) est aussi un herbicide racinaire systémique (spécifique anti-dicotylédones). Il agit également après absorption racinaire (ou foliaire). C'est pour cela que l'humidité du sol est prépondérante pour la réussite de ces interventions.

Une fois pulvérisées à la surface du sol, les matières actives herbicides doivent être mises en solution afin qu'elles soient disponibles pour les adventices. Ces dernières peuvent être diffusées dans le sol dissous dans l'eau ou sous une forme gazeuse. La rémanence des herbicides racinaires s'explique par le relargage progressif d'une partie de la matière active fixée sur l'argile et la matière organique : celle-ci reste donc remobilisable progressivement dans la solution du sol.



En conditions sèches, ce processus est limité, l'herbicide ne peut pas atteindre sa cible. De plus, la quantité d'eau absorbée par les plantes diminue, ce qui se traduit également par moins de matière active dans la plante.

Préconisations

Pour les semis en cours, il faut compter sur 10 à 20 mm de pluie dans les 8-10 jours pour assurer une bonne efficacité de ce type de stratégie. Dans tous les cas il ne faudra pas intervenir sur des maïs pointant.

Les prévisions météorologiques n'annoncent pas de pluies pour les jours à venir, il est donc déconseillé d'intervenir dans ces conditions.

Il faut donc envisager de modifier la stratégie de désherbage pour intervenir éventuellement en post-levée précoce. Cela sous réserve d'avoir de bonnes conditions d'humidité au moment du traitement.

On pourra traiter les jeunes maïs avec Trophée, Dual Gold ou de l'Isard complétement avec Callisto + Milagro ou encore Camix + Milagro. Ces programmes sont efficaces sur des adventices peu développées (2 à 3f des graminées maxi). Contactez votre ADAR pour plus de précisions concernant vos programmes de désherbage